

CE N'EST PAS PAREIL

Rapport sur le développement de l'enfant au sein de couples de même sexe

Mónica Fontana • Patricia Martínez • Pablo Romeu

Édition et coordination:



En collaboration avec :

Institut de Politique Familiale et Forum Espagnol de la Famille



Mai 2005

Résumé

Présentation	5
Prologue	6
1. Des droits de l'enfant	7
2. Des opinions divergentes des experts : que se cache-t-il derrière ?	7
2.1 LA APA ET LA AAP	
2.2 D'AUTRES CHERCHEURS FRÉQUEMMENT CITÉS	
3. Des rapports	9
3.1. TASKER ET GOLOMBOK (95)	
3.2 BAILEY ET AL (95)	
3.3 CAMERON ET CAMERON (96)	
3.4 STACEY ET BILBLARZ (2001)	
3.5 GÓNZALEZ M DEL M ET AL. (2002)	
4. D'autres études	16
5. Conclusion	22
6. Remerciements	23
Appendice 1:	24
Bibliographie	
Appendice 2:	35
Études effectuées par Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000)	
Appendice 3:	35
Quelques études effectuées par Belcastro, P., et al. (1993)	

Résumé

La quasi-totalité des études réalisées sur l'évolution des enfants élevés par des couples homosexuels ne démontre rien. Presque toutes (y compris celles réalisées en Espagne) manquent de la plus petite rigueur scientifique nécessaire pour pouvoir atteindre des conclusions d'un degré de validité acceptable. Les erreurs les plus habituelles de ces études sont : la taille **de l'échantillon** (en général trop petit), **son manque d'aléa** (les couples homosexuels ne sont pas sélectionnés de façon aléatoire, mais ils sont même choisis par d'autres personnes sélectionnées ou par des associations homosexuelles), l'usage de **groupes de contrôle** – couples homosexuels – **inadéquats**, ainsi que **comparer des mères lesbiennes seules, avec des mères hétérosexuelles divorcées ou séparées**, avec le fait que les enfants des mères hétérosexuelles ont un désavantage dû au traumatisme du divorce ou de la séparation.

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu une seule étude suffisamment ample et bien réalisée pour en tirer des conclusions. On ne peut donc affirmer en aucun cas, contrairement à ce que l'on fait de nos jours, que les études scientifiques donnent leur aval à l'adoption par des personnes du même sexe.

Du peu d'éléments de ces études à ne pas écarter, ainsi que d'autres études rigoureuses sur des sujets connexes, nous pouvons conclure que chez les enfants élevés par des couples d'homosexuels certaines conduites ou situations sont plus fréquentes que dans la moyenne de la population, lesquelles résultent en général défavorables pour eux :

- Les problèmes psychologiques sont plus fréquents, et en particulier :
 - faible estime de soi ;
 - stress ;
 - insécurité quant à leur future vie en couple et quant à avoir des enfants ;
 - Trouble d'Identité Sexuelle ;
 - rejet du compagnon ou de la compagne du progéniteur homosexuel comme figure maternelle ou paternelle et préférence pour vivre avec l'autre progéniteur.
- Sont plus habituels les troubles de conduite comme :
 - dépendance de la drogue ;
 - dysfonctionnements dans la conduite alimentaire ;
 - échec scolaire : mauvais résultats et mauvais comportement en classe.
- Il est plus courant qu'ils souffrent d'expériences traumatiques :
 - rupture du couple : les couples homosexuels stables en Suède ont un indice de rupture bien supérieur aux couples mariés (+37% chez les hommes et +200% chez les femmes) ;
 - abus sexuels paternels : Cameron et Cameron ont trouvé 29% de cas chez des enfants d'homosexuels contre 0,6% chez des enfants de pères hétérosexuels.

- La présence de conduites ou d'identités homosexuelles est de l'ordre de 8 fois plus fréquente que la moyenne.

En lien avec le dernier point, et indépendamment du jugement moral ou social (positif, indifférent ou négatif) qu'ont pu mériter les conduites ou même les simples tendances homosexuelles, ce qui est certain, c'est que les études disponibles montrent que les personnes homosexuelles expérimentent avec plus de fréquence que la population en général certaines situations en principe défavorables :

- Une santé en général plus détériorée :
 - un taux plus élevé de maladies mentales ;
 - de l'ordre de 4 fois plus de cas de SIDA et autres Maladies Sexuellement Transmissibles ;
 - une plus grande tendance au suicide.
- Conduites de risque dans leurs relations affectives :
 - plus de promiscuité ;
 - un taux plus élevé de rupture de relations ;
 - taux élevé de relations sexuelles avec des mineurs.

Évidemment, lorsqu'une personne adulte choisit librement cette conduite, elle accepte consciemment ces conséquences, mais tel n'est pas le cas d'un enfant qui se trouve exposé involontairement à des circonstances qui le rendent plus enclin à courir ces risques.

Si nous acceptons le bien-être de l'enfant comme priorité, vue la situation de l'adoption en Espagne et la bibliographie disponible sur le sujet, nous ne pouvons assurer en aucun cas l'aptitude des couples homosexuels pour adopter des enfants. Donc, devant le doute que pose une bibliographie aussi importante, nous nous voyons obligés de plaider en faveur du mineur et de solliciter que l'on n'accorde pas l'adoption de mineurs à des couples du même sexe.

Trois appendices complètent ce rapport. L'Appendice 1 contient une liste de la bibliographie consultée et que nous avons considérée importante pour essayer de déterminer l'aptitude des personnes de même sexe à adopter. Dans l'Appendice 2 nous avons inclus une liste des études faites par Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a). Enfin, l'Appendice 3 cite quelques études faites par Belcastro, P., et al. (1993).

Présentation

Par Ignacio Arsuaga
Président de HazteOir.org

Au sujet de la nouvelle procédure parlementaire, en cours au Congrès des Députés, du Projet de Loi visant à donner aux couples de même sexe l'accès à l'adoption, il a été dit, avec un manque total de rigueur, par quelques médias que toutes les études scientifiques soulignent qu'il n'y a aucun motif de refuser l'adoption aux couples de même sexe. Le Gouvernement et le Parlement semblent vouloir légiférer en vertu de ces prétendues études qui appuient les thèses favorables à l'adoption par des couples de même sexe.

Le présent rapport essaie de rassembler l'état de la recherche scientifique sur la question, les conclusions de celui-ci diffèrent substantiellement de ce qui s'est répandu avec autant de légèreté : en effet, selon les études les plus fiables, les enfants élevés par des couples d'homosexuels ont un développement très différent de ceux qui grandissent dans des familles naturelles et, sous beaucoup d'aspects, préjudiciable pour eux. Comme on pourra le constater, les auteurs apportent une information et une documentation très remarquable sur les risques que pose l'adoption par des couples d'homosexuels pour les enfants, titulaires uniques et exclusifs du droit d'adoption dans l'ordre juridique international.

De même, ce document démontre comment, du point de vue méthodologique, une grande partie des études citées pour appuyer l'adoption par des unions homosexuelles manquent de la plus moindre rigueur exigible pour être qualifiées de scientifiques.

En définitive, nous comprenons que du point de vue de la simple technique législative, et sans rentrer dans des considérations de quelque autre nature, on ne peut pas légiférer en fonction des études peu solvables comme celles qui sont analysées dans ce rapport. C'est pour cela que nous demandons aux parlementaires espagnols, qu'en cas de doute ou d'opinions contradictoires, votent contre un Projet de Loi qui, une fois approuvé, pourrait supposer des dommages irréparables aux enfants qui seraient adoptés par des couples de même sexe.

Prologue

Par Aquilino Polaino Lorente
Professeur de Psychopathologie
Directeur du Département de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU

La réalité sociale est toujours complexe et dans les sociétés démocratiques avancées beaucoup plus protéique et diverse. Le Rapport sur le développement infantile chez les couples de même sexe auquel l'honneur, immérité pour ma part, m'est fait de préfacier par ces brèves lignes, constitue un catalogue difficile, complet et rigoureux, de l'information scientifique disponible sur cette question controversée.

L'asepsie et l'objectivité qu'ont démontrées les auteurs de ce Rapport semblent avoir été guidées par ce principe d'Ernst Jünger qui nous rappelle que «pour essayer de paraître ce que nous ne sommes pas, nous cessons d'être ce que nous sommes».

C'est un effort considérable que les auteurs ont dû réaliser pour offrir, en un exposé si synthétique, une révision systématique et actualisée des sources bibliographiques les plus éminentes, aujourd'hui disponibles, quelque soit le biais supposé de ses auteurs et des revues où ces articles ont été publiés.

Ils n'ont rien refusé dans ce travail, comme ils n'ont rien ajouté non plus, ce qui est très louable s'agissant de cette question épineuse et problématique. Peut-être ont-ils choisi de suivre en cela Lucio Anneo Sénèque, quand il affirmait : «je préfère gêner avec la vérité que plaire avec des flatteries».

En tant que spécialiste en psychiatrie - avec une trajectoire professionnelle de presque quatre décennies à assister les personnes qui consultent pour ces problèmes-, je dois reconnaître la dette que j'ai contractée avec les auteurs de ce Rapport.

Je suis sûr que sa lecture attentive contribuera à former une opinion solide chez ceux qui hésitent et se bercent dans les doutes de l'incertitude, tandis que l'on étouffe et que l'on fait obstacle à la prise de décisions la plus juste.

Il suffira, enfin, de rappeler ici ces mots éclairants et prophétiques de Martin Luther King, qui nous prévenait que «nous aurons à nous repentir au sein de cette génération non pas tant des actions des gens perverses mais des silences ahurissants des bonnes gens».

Sans aucune doute, les auteurs de ce Rapport ne sont pas restés muets, ni ont étouffé aucun fait, comme ils n'ont pas non plus fui aucun effort dans le travail qu'heureusement ils ont réalisé. Pour tout cela, l'auteur de ces lignes leur rend ici le modeste hommage de sa félicitation la plus sincère.

1. Des Droits de l'enfant

On oublie fréquemment que ce sont les adoptés et non les adoptants qui ont le droit d'adoption. **L'adoption doit aller en faveur de l'adopté et en étant spécialement soucieux de son bien-être, indépendamment des aspirations des adoptants.**

La Convention des Droits de l'Enfant dit que «les États Parties qui reconnaissent ou permettent le système d'adoption veilleront à ce que l'intérêt supérieur de l'enfant soit la considération primordiale» et la Déclaration des Droits de l'Enfant elle-même dit que «**l'intérêt supérieur de l'enfant doit être le principe directeur de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et orientation**». **Dans tous les cas, selon toutes les interprétations aussi bien légales, éthiques que scientifiques, on doit préserver le bien du mineur.**

Une fois ce principe posé, il convient de se demander s'il existe ou non une évidence scientifique sur l'aptitude des couples de même sexe pour adopter des enfants. Dans les lignes suivantes nous essaierons de répondre à cette question.

2. Des opinions divergentes des experts : que se cache-t-il derrière?

Il devient choquant d'affirmer qu'il y a un consensus parmi les chercheurs sur l'innocuité de l'adoption par des couples homosexuels, quand plusieurs des plus éminents ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Ainsi l'a manifesté le Président de l'*Association Mondiale de Psychiatrie* (le très fameux *Juan José López-Ibor*), ou l'*Association Espagnole de Pédiatrie* elle-même, qui a déclaré qu' «**un noyau familial avec deux pères ou deux mères est clairement préjudiciable pour le développement harmonieux de la personnalité et l'adaptation sociale de l'enfant**». Même l'*American College of Pediatricians* dans son rapport "*Parenting Issue : Homosexual Parenting : Is It Time For Change ?*"¹ se montre clairement contre.

De qui donc provient ce prétendu consensus ? Qui le défend-il ? Voyons brièvement qui sont-ils et comment ils travaillent.

2.1. L'apa et l'aap

On brandit fréquemment les déclarations de l'APA - *Association Psychologique Américaine* - et celles de l'AAP - *Association Américaine de Pédiatrie* - où certaines études sont citées comme preuve de l'inexistence de problèmes dans le développement des enfants chez des couples de même sexe. Cependant, il semble qu'il n'existe pas une seule étude qui prouve le contraire.

Pour comprendre cette situation, il faut bien connaître qui réalise ces rapports dans les associations, les études citées, ainsi que les études et les données qui sont omises.

L'association la plus fermement en faveur de l'adoption homosexuelle dans ses déclarations est probablement l'**Association Psychologique Américaine**, qui

¹ Voir les études citées dans la bibliographie

dispose, pour cette question, du groupe de travail suivant :

- Le Directeur: Dr. *Armand Cerbone*. Un activiste homosexuel. Lui et son compagnon ont fondé la *Society for the Psychological Study of Lesbian, Gay, and Bisexual Issues* (connue comme la *Division 44* de l'APA). Récompensé par le *Chicago Gay and Lesbian Hall of Fame*.
- Dr. *Beverly Green*, éditeur de la publication homosexuelle *Psychological Perspectives on Lesbian and Gay Issues*, entre autres.
- Dr. *Kristin Hancock*, auteur du *Hancock Guidelines for Psychotherapy with Lesbian, Gay, and Bisexual Clients* et de plusieurs publications homosexuelles. Membre de la *Division 44*.
- Dr. *Lawrence A. Kurdek*, qui a écrit pour la publication homosexuelle *Contemporary Perspectives on Lesbian, Gay, and Bisexual Psychology*.
- Dr. *Letitia Anne Peplau*. Auteur de plusieurs livres sur l'homosexualité, le lesbianisme et l'idéologie de genre.
- Dr. *Candace A. McCullough*, une lesbienne connue pour sa relation avec sa compagne, puisque toutes les deux sont sourdes, et de qui la presse a beaucoup parlé en 2002 pour tenter – et obtenir – au moyen d'une insémination artificielle que le fils de sa compagne fût sourd. Pour la deuxième fois, la compagne de McCullough a été inséminée artificiellement en utilisant cette fois un donateur sourd en vue d'augmenter les possibilités de ce que l'enfant fût aussi sourd. La première fille (Jehanne, de 7 ans) est totalement sourde, le deuxième (Gauvin, 2 ans), a seulement une petite audition dans une oreille. Selon celles-ci, être sourd est «une forme de culture».

Comme nous le voyons, toutes ces personnes n'ont pas qu'une simple conduite homosexuelle dans leur vie affective (ce qui pourrait expliquer leur intérêt pour ce sujet, mais ne pas compromettre nécessairement leur impartialité), mais ce sont des activistes du mouvement *gay* hautement compromis pour la promotion de quelques idées très concrètes. Par conséquent, on ne peut soutenir que le groupe de travail chargé de ce sujet soit totalement indépendant et qu'il soit mû par des intérêts uniquement scientifiques.

Des personnes comme *Robert L. Spitzer* en sont la preuve, lequel a été l'un des responsables de l'élimination de l'homosexualité comme maladie du *DSM-III* – manuel de diagnostic édité par l'*Association Psychiatrique Américaine* – et qui a été condamné à l'ostracisme professionnel pour avoir changé d'opinion. De même l'ex-président de l'*Association Psychologique Américaine*, *Robert Perloff*, qui parle clairement de «mafias» à l'intérieur de l'association qu'il présidait, en disant que «l'APA est trop politiquement correcte [...] et trop obéissante à certains intérêts».

En ce qui concerne l'**Association Américaine de Pédiatrie**, elle a aussi un groupe de travail dédié à ce sujet, dirigé par *Ellen Perrin*. Quand on a interrogé celle-ci en novembre dernier au sujet de ses rapports qui affirment que les couples du même sexe sont aptes pour l'adoption, **elle a dû reconnaître que les échantillons n'étaient pas suffisamment grands**, mais – a-t-elle dit – que si l'on additionnait toutes les petites études, on pouvait se fier à elles. Elle a affirmé aussi que les

enfants élevés par des lesbiennes avaient «moins d'agressivité et étaient plus tolérants avec la diversité» et qu'ils souffraient de «plus de stress» que ceux qui sont élevés par des hétérosexuels. Quand on l'a interrogée sur l'orientation sexuelle possible de ces enfants élevés par des homosexuels elle a affirmé que c'était une question «*homophobe*» et elle n'a pas donné de réponse.

2.2. D'autres chercheurs fréquemment cités

Beaucoup de chercheurs qui se consacrent à ce sujet ont, malheureusement, une idée préconçue et réalisent leurs études de façon à ce qu'elles confirment leurs idées. *Charlotte Patterson* et *Judith Stacey* sont très connues pour cela.

Judith Stacey, connue pour ses rapports en faveur de l'adoption par des couples de même sexe, a déclaré plus d'une fois que **la présence d'un père – masculin – est tout à fait superflue** pour le correct développement d'un enfant. De plus, elle dit **ne pas croire du tout à l'institution familiale et plaide** clairement pour «**l'élargir**» à **plus de deux personnes** dans un article de 1996.

La chercheuse *Charlotte Patterson*, lesbienne, a été citée à de nombreuses occasions par les juges pour agir comme experte en la matière. **Ses propres avocats** dans un procès en Floride – voir *Amer v. Johnson*, (1997) – lui ont demandé une copie de la documentation et des données de ses études, **soupçonnant qu'elle avait employé des amis dans son élaboration** et que par conséquent, **elles manquaient de toute validité**, et *Patterson* a catégoriquement refusé de leur remettre les données. Le juge et les deux parties lui ont ordonné de le faire, mais ***Patterson n'a pas accepté***. Le juge a conclu que **ses études étaient «discutables»**. Depuis lors, **ses études ont été exclues** de la Cour de Floride. Et même dans un autre procès à Hawaï – *Baehr v. Miike* (1996) – elle a dû reconnaître que les enfants d'homosexuels souffraient de plus de symptômes de stress et que les études dont on se servait n'avaient pas la représentativité suffisante. *Patterson* a défendu dans *Patterson* (1992) le chiffre fameux de Kinsey et al. (1948) – qui a été convenablement réfuté par diverses études et statistiques officielles – selon lequel **10 % de la population est homosexuelle**, quand les données d'organismes officiels comme l'INE² nous parlent des cas extrêmes où on arrive à rassembler environ **3,3 %** de personnes qui disent avoir eu une relation homosexuelle, ce qui, il convient de le rappeler, n'implique pas qu'elles soient homosexuelles. Si nous nous en tenons à l'unique donnée fiable que nous avons en Espagne, qui est le nombre de couples, nous n'avons que **0,089 %** des noyaux familiaux espagnols qui sont homosexuels³.

3. Des Rapports:

Que savons-nous *réellement* sur le développement des enfants élevés par des couples de même sexe ? Selon les mots des docteurs *Lerner* et *Nagai*, on ne peut rien affirmer. Examinons quelques résumés critiques avec les études en question.

2 Données tirées de: Habitudes Sexuelles des Espagnols de l'Institut National de Statistique

3 Données du Recensement réalisé par l'INE

4 On pourra trouver la liste des études comme appendice à ce document

Robert Lerner et Althea Nagai ont revu en 2001 – «*No Basis : what the studies don't tell us about same-sex parenting*»⁴ – **49 études** aussi bien favorables que contraires à l'adoption et **ont trouvé de graves erreurs** qui invalidaient complètement chacune des études.

Dans le même sens, Belcastro et al. (1993), «*A Review of Data Based Studies Addressing the Affects of Homosexual Parenting on Children's Sexual and Social Functioning*», en ont analysé **14 autres**, et **au moins 11 étaient inacceptables**⁵. Selon les mots de Belcastro : «**La conclusion selon laquelle il n'y aurait pas de différences** significatives entre les enfants élevés par des mères lesbiennes et ceux élevés par des mères hétérosexuelles **n'est pas appuyée par les études publiées.**»

Wardle (1997) se prononce de la même manière, mettant l'accent sur la qualité de certaines études qui ne sont «*rien de plus qu'une anecdote*».

De même Morgan (2001), revoit **144 articles** et arrive à la même conclusion.

Stacey et Biblarz (2001)⁶, dans une optique pro-adoption, font une révision de **21 études** pro-adoption et les laisse pour valides, tout en niant les conclusions. Si dans les études il est dit ne pas y avoir de différences entre des enfants de couples hétérosexuels et des enfants de couples homosexuels, **Stacey et Biblarz soutiennent qu'il y en a, qu'il en existe** mais ils leur enlèvent toute importance.

Quelles sont les erreurs les plus habituelles de ces études ? Sans doute, la principale est **la taille de l'échantillon**. La majorité des études ne disposent que de peu de sujets.

Une autre erreur est souvent l'usage de **groupe de contrôle** – couples hétérosexuels – **inadéquat**, ainsi que le **manque d'aléa de l'échantillon** dont on use, puisque les couples homosexuels ne sont pas sélectionnés de façon aléatoire, mais ils sont même choisis par d'autres personnes sélectionnées ou par des associations homosexuelles. Une autre erreur habituelle est de **comparer des mères lesbiennes seules, avec des mères hétérosexuelles divorcées ou séparées**, avec le fait que les enfants des mères hétérosexuelles ont un désavantage dû au traumatisme du divorce ou de la séparation.

Jusqu'à présent, **il n'y a pas eu une seule étude suffisamment ample et bien réalisée pour tirer des conclusions. On ne peut donc affirmer en aucun cas**, contrairement à ce que l'on le fait de nos jours, **que les études scientifiques donnent leur aval à l'adoption par des personnes du même sexe.**

Tout en gardant les limites de ces études bien présentes à l'esprit, il est nécessaire de souligner que beaucoup d'entre elles – pour ne pas dire toutes – présentent des données discordantes quant aux groupes de contrôle ou à la moyenne de la population. Malgré l'existence de ces différences, certains chercheurs préfèrent les déguiser. Prenons l'exemple cité plus haut d'*Ellen Perrin*, qui lorsqu'elle parle d'études de filles de lesbiennes, déguise en parlant de «moins d'agressivité et plus de tolérance» ce qui est clairement **un symptôme de manque du rôle paternel pour avoir manqué d'un père de sexe masculin**. Parfois même, comme le fait

Perrin, ils se refusent à répondre aux questions clefs – : «un enfant élevé par des homosexuels sera-t-il homosexuel ?» – en utilisant des arguments démagogiques – «c'est une question homophobe» – et non scientifiques.

Par la suite, malgré le fait que, comme il a déjà été commenté, elles ont des déficiences sérieuses, nous mentionnerons quelques aspects qui se répètent constamment dans ces études, pour être significatifs.

3.1. Tasker et Golombok (95)

Il s'agit d'une étude très intéressante parce que, malgré la taille réduite de son échantillon (**20 hommes et 26 femmes**), c'est l'unique étude connue qui a réalisé un suivi des enfants biologiques de lesbiennes depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. L'âge moyen des enfants à la fin de la démonstration est de **23,5 ans**. **Cette étude a démontré que les enfants de lesbiennes ont une prédisposition à l'homosexualité très supérieure à la moyenne.**

Variable	Mère lesbienne	Mère hétérosexuelle
Attraction sexuelle envers le même sexe, de quelque type que ce soit	36%	22%
Considération d'une relation homosexuelle éventuelle	56%	14%
Relations sexuelles avec le même sexe	24%	0%
Identité homo ou bisexuelle	8%	0%
Nombre	25	21

Cette étude a été revue par le Dr. *Williams* en l'an 2000. Celui-ci a ajouté qu'il **se détachait des résultats une estime de soi significativement faible**, ainsi que **des problèmes sociaux et émotifs chez des enfants de parents homosexuels.**

3.2. Bailey et al. (95)

Il s'agit d'une étude de **85** enfants adultes (en moyenne de **25,3** ans) de parents homosexuels ou bisexuels. Les conclusions faisaient apparaître un pourcentage d'enfants avec **une identité homosexuelle ou bisexuelle de 9 %** quand la moyenne est autour de **1 % aux États-Unis** – selon le rapport de *Remafedi et de ses collaborateurs* dans la revue *Pediatrics* en 1992 –, et autour de **3,7 %** chez des **adultes britanniques** – *Johnson et collaborateurs, The Lancet* 2001 – alors qu'en **France** on le chiffre à environ **1 ou 2 %** – *ACSF Investigators (1992)* –.

3.3. Cameron et Cameron (96)

Cette étude jouit d'un échantillon assez large – plus de **4000 sujets** – de

personnes qui ont répondu à un questionnaire qui leur a été envoyé par courrier. Parmi tout l'échantillon, **17** ont affirmé avoir au moins un père homosexuel. Les résultats montrent que 4 hommes sur 6 (**67%**) et 1 femme sur 11 (**9%**) **ont eu une expérience homosexuelle** et que **35% s'identifiaient comme homosexuels**. On a même trouvé des différences très significatives quant à savoir **s'ils avaient entretenu des relations sexuelles avec leurs parents**. Le résultat a été de 5 cas sur 17 (**29%**) chez des enfants de parents homosexuels face à 28 cas sur 4623 (**0,6%**) chez des enfants de parents hétérosexuels.

3.4. Stacey et Biblarz (2001)

Il s'agit d'un résumé de 21 études, très important parce que son auteur – *Judith Stacey* – a affirmé malgré les évidences qu'il n'existe pas de différences entre des enfants élevés par des homosexuels et des enfants élevés par des hétérosexuels. Cependant, dans ce résumé **elle reconnaît pour la première fois** que les mères lesbiennes provoquent un effet «féminisant» chez les petits garçons et «masculinisant» chez les petites filles. De plus, elle explique que **les enfants des mères lesbiennes semblent ne pas s'adapter au rôle propre à leur sexe**. L'auteur elle-même dit textuellement que *«les petites filles adolescentes élevées par des mères lesbiennes semblent prendre plus de risques sexuellement [...] autrement dit, une fois encore, les enfants (spécialement les petites filles) élevés par des lesbiennes semblent se détacher des normes traditionnelles de genre, tandis que les enfants élevés par des mères hétérosexuelles semblent les accepter.»*

3.5. González M del M et al. (2002)

Le rapport sur *«Dynamiques Familiales, Organisation de la Vie Quotidienne et Développement de l'Enfant et de l'Adolescent chez les Familles Homoparentales»* est pratiquement l'unique rapport réalisé dans notre pays à propos du développement des enfants chez des couples du même sexe ; voilà pourquoi nous l'analyserons minutieusement.

En suivant les points signalés dans des articles comme celui d'Irala, J. et Martinez - González, MA (2004) et autres, nous avons trouvé de sérieuses déficiences dans ce rapport :

1. Les **28** noyaux familiaux qu'il étudie sont **tout à fait insuffisants pour en tirer quelque conclusion que ce soit**. De plus, s'il faut diviser ces cas en *enfants de relations hétérosexuelles antérieures* (**15**) – qui ont effectivement eu un père et une mère durant un certain temps –, *adoption* (**5**) et *insémination* (**5**), sans compter que dans **3** cas le père biologique *n'a pas la garde du mineur*, et en tenant compte que *moins de 14* des **28** noyaux familiaux étaient *monoparentales*, nous devons conclure qu'aucun scientifique sérieux n'essaierait de tirer des conclusions d'un échantillon de cette taille, aussi significative que si l'on contactait **60** familles et qu'on en rejetait plus de **50%**.

Les chercheurs doivent admettre sa discutable représentativité mais

ils la justifient de la manière suivante : *«l'échantillon étudié n'a pas pu être choisi de façon aléatoire, mais il a été incident, ou ce qui revient au même, il est composé par des familles qui ont accepté de participer volontairement, [...] Dans ce sens, on peut discuter la représentativité de l'échantillon mais, comme le soutiennent Patterson et Redding (1996), «en ce moment il y a autant de raisons pour argumenter que les échantillons ne représentent pas la population des mères lesbiennes, des pères gays et de leurs fils ou filles que pour argumenter qu'ils les représentent effectivement» (p.44). Certes, nous ne disposons pas de données dignes de foi sur l'ensemble des familles homoparentales, et ce ni dans notre société, ni dans aucune autre, voilà pourquoi nous ne savons pas si nous étudions un échantillon qui représente l'univers de la population ou pas.»*

L'explication n'est pas absolument satisfaisante. L'échantillon ne peut pas être représentatif tout simplement parce qu'**il est trop petit en soi**, indépendamment du fait que l'on connaisse ou non l'univers de la population – qui oui est connu, cf. les données de l'INE citées ci-dessus. Beaucoup d'autres recherches ignorent aussi l'univers de la population par manque de données dignes de foi mais elles ne se retranchent pas derrière cette raison pour offrir un si pauvre échantillon. De plus, il ne peut pas être représentatif parce que la sélection n'a pas été aléatoire, mais parce que les personnes qui participent ont une intentionnalité, puisqu'elles le font de manière volontaire ou même ont été recrutées par des associations homosexuelles.

2. Comme il vient d'être dit, la sélection de l'échantillon n'a pas été aléatoire. Ce sont les couples eux-mêmes, les associations d'homosexuels ou les annonces dans des publications à thématique homosexuelle, entre autres, la principale source de sujets. Ceci, avec la sélection d'un petit échantillon, fait que l'on peut se demander si l'échantillon n'a pas été sélectionné de manière intentionnée. Même **les auteurs reconnaissent son manque d'aléa** – voir point antérieur – et par conséquent, le biais de sélection inhérente.

3. Il est significatif de constater qu'aussi bien le niveau d'études – 61,5 % avec des études universitaires – que le niveau économique – salaire moyen de 1969€, face à la moyenne nationale de 1031€ – des couples homosexuels soit très supérieur à la moyenne. À nouveau, nous assaille le soupçon de la sélection intentionnée.

À ce sujet, les chercheurs soutiennent qu' *«on pourrait se demander si les données obtenues ont été biaisées, étant donné que l'échantillon incluait une surreprésentation de familles de classe moyenne-élevée. [...] deux circonstances contribuent à donner une crédibilité aux résultats obtenus : d'une part, le fait qu'ils coïncident avec ceux qui ont été trouvés par d'autres groupes de recherche de différents pays [...] et, d'autre part, le fait que les échantillons de comparaison soient extraits de l'environnement social de l'échantillon même, et qu'il n'y ait pas de différences entre celui-ci et les autres. En allant un peu*

plus loin dans cette argumentation, si on pose que les données obtenues peuvent découler de l'extraction sociale de l'échantillon, de ses ressources physiques et psychologiques, de ses valeurs et de pratiques éducatives ou son implication avec le développement et l'éducation de ses fils et filles, on réaffirme ce que nous exposons dans la précédente réflexion : ce sont toutes ces dimensions, et non l'orientation sexuelle en soi qui peuvent contribuer à configurer le déroulement dans un sens ou dans l'autre».

On a déjà expliqué de façon convenable la multitude d'erreurs et de déficiences que ces études présentent, par conséquent **la première raison n'est pas valide pour justifier une moyenne d'études et de niveau économique supérieur**. C'est-à-dire qu'on ne peut valider **la suffisance méthodologique d'une étude en utilisant d'autres études de toute évidence déficientes**. La deuxième raison, selon laquelle les échantillons extraits du propre environnement assurent un niveau économique égal **pourrait se tenir dans le cas d'un échantillon aléatoire, mais non dans ce cas, où l'échantillon a été sélectionné**. Si l'échantillon n'est pas aléatoire, alors le groupe de contrôle ne peut pas non plus l'être – voir Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a), à propos des erreurs typiques de ce type d'études – et il faut sélectionner convenablement pour assurer qu'il n'y a pas de variables qui produisent des résultats erronés. **L'appartenance à un même centre scolaire assure tout à fait un même niveau économique des parents ou un même niveau d'études** comme affirment les auteurs.

La dernière affirmation est tout à fait erronée et inappropriée pour une professionnelle en la matière. **Si les facteurs sociaux et économiques influent dans le développement de l'enfant, et si ces facteurs ne sont pas contrôlés dans l'échantillon de contrôle, alors on ne peut affirmer en aucun cas que le facteur orientation sexuelle paternelle n'est pas influent à la vue des résultats**. Autrement dit, si les enfants se développent mieux dans des familles aisées économiquement et avec une bonne formation académique, alors la chercheuse **devrait avoir contrôlé ces aspects dans l'échantillon de contrôle**, parce que, sinon, nous ne pouvons pas assurer que la variable **orientation sexuelle paternelle** influe, puisqu'il est possible que les deux variables conditionnent le résultat.

4. On utilise deux groupes de contrôle, le premier est constitué d'enfants du même sexe (contrôle de sexe) camarades de classe de ceux qui sont étudiés. Le second est un groupe de contrôle d'enfants du même niveau éducatif avec des familles du même type (contrôle de famille), c'est-à-dire, monoparentales, reconstituées, etc. Comme on peut l'observer l'étude **prend des groupes de contrôle totalement aléatoires**, où les variables ne sont pas contrôlées, alors que l'échantillon a nécessairement été – ou peut-être intentionnellement – sélectionnée. Comme il a été déjà commenté ci-dessus, **cette méthode pour sélectionner un échantillon de contrôle est tout à fait erronée dans ce cas**.

5. L'échantillon d'enfants est composé de **25** enfants, **5** avaient entre **3 et 6** ans, **12** avaient entre **6 et 12** ans et les **8** restants entre **12 et 16** ans. On attirera l'attention sur le fait qu'**on n'étudie pas un seul cas d'enfants de plus de 16 ans, malgré le fait qu'on disposait de 9 cas**, puisqu'**on nous empêche d'évaluer** la répercussion de l'homosexualité des parents à **un âge où l'orientation et l'identité sexuelle peut être correctement observée**. À nouveau, plane sur l'étude le soupçon de la sélection intentionnée de l'échantillon.

Les chercheurs arrivent à se rendre compte aussi de ce problème et suggèrent d' *«élargir l'échantillon non seulement dans le nombre, mais aussi dans l'âge : interviewant des garçons et des filles majeurs qui ont vécu et grandi dans des foyers homoparentaux»*.

À nouveau nous nous trouvons devant une autre étude avec de graves déficiences, mais ici encore, il conviendrait de détacher certaines tendances qui se répètent plusieurs fois dans toutes les études. Selon les auteurs eux-mêmes: **«chez deux indicateurs étudiés, nous avons obtenu effectivement des différences significatives : le flexibilité dans les rôles de genre et l'acceptation de l'homosexualité, les deux avec des pointes d'homosexualité plus grandes chez les filles et les garçons de notre échantillon que chez ceux qui étaient compris dans leurs échantillons de contrôle»**. Malgré le fait que les chercheurs dans leur étude essaient de la déguiser sous la «tolérance» et de dire que la société voit bien que se cassent les rôles de genre, **cette découverte confirme ce que les études suggèrent** de façon claire ou cachée : **il existe des différences**. On pourrait discuter à savoir si ces différences sont désirables ou non, mais on ne peut pas discuter le fait que **dans toutes les études on évalue une certaine tendance à ces différences**.

Sans perdre d'une vue les déficiences de l'étude, il faut relever **une autre donnée remarquable par son originalité** : les mères biologiques assurent que seulement **36%** de leurs fils voient leurs compagnes comme une figure «maternelle». C'est-à-dire, que les mères elles-mêmes observent que leurs enfants ne voient pas leurs compagnes comme une figure «maternelle».

4. D'autres études

D'autres études indiquent d'autres variables à tenir en compte pour l'adoption par des couples de même sexe. Par exemple :

1. Cameron et Cameron (2002) réfléchissent sur les multiples **problèmes d'identité sexuelle** qui arrivent chez des enfants éduqués par des couples de même sexe.
2. Lewis (1980), malgré le fait qu'il soit favorable à l'adoption des enfants par des couples de même sexe, souligne **des problèmes de cohabitation entre les enfants et la mère biologique ou sa compagne**. Plusieurs enfants ont été emmenés par leurs mères à suivre une thérapie, et après les avoir interrogés, ils identifiaient la thérapeute, selon les mots de Lewis, comme «**la co-conspiratrice de leur mère**». Lewis affirme qu'après quelque rendez-vous manqué avec une personne du sexe opposé, certains enfants **se demandaient s'ils allaient sortir avec des personnes du même sexe**, et que quelques-uns affirmaient même que s'ils racontaient leur échec à leur mère, **elle les encouragerait à essayer avec des personnes de son propre sexe** – voir p. 200 –.
3. Deevy (1989) indique que les enfants avec des parents homosexuels **manifestent des symptômes de stress, de colère envers leur père/ mère biologique ou son compagnon/sa compagne, de faible estime de soi, un plus grand indice de dépendance à la drogue et une tendance à s'automutiler**. Dans le même sens, Osman (1972) étudie une relation orageuse d'un fils de 16 ans avec la compagne de sa mère.
4. Javaid (1993) réalise une étude des enfants de mères homosexuelles, nés d'un mariage hétérosexuel antérieur. Il trouve que les enfants eux-mêmes «**manifestaient certaines réserves**» envers la **mère homosexuelle, certains avaient même une mauvaise relation avec elle**. De plus, **ils se montraient incertains quant à une vie en couple future et quant à avoir des enfants**. Javaid souligne que d'habitude **les enfants préféraient vivre avec leurs pères**, puisqu'ils ne s'identifiaient pas avec l'expérience homosexuelle de leur mère.
5. Tripp (1998) soutient que **l'absence d'un père ou d'une mère a des conséquences préjudiciables pour la santé physique et psychique de l'enfant**.
6. Dans plusieurs revues scientifiques de psychiatrie américaines, comme le *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* ou *Health Psychology* et des études comme Welch, Collings et Howden-Chapman (2000) ; Rothblum (1990) et Sandfort, de Graaf, Bijl et Schnabel (2001), il est dit qu'il **y a une probabilité beaucoup plus forte pour que les gays, les lesbiennes et les bisexuels souffrent de maladies mentales, aient plus de conduites sexuelles de risque et en général, une santé beaucoup plus détériorée** que les couples hétérosexuels.

7. Dans Remafedi (1994a) et Remafedi (1994b) 239 hommes homosexuels et bisexuels ont été interviewés. **42% affirment avoir subi des abus sexuels étant mineur**. Dans le même sens, Doll et al. (1992) en trouvent 40.8%.

8. Goode et Troiden (1980) affirment que, dans un échantillon de **150** hommes homosexuels âgés entre **30 et 40 ans**, **69% ont eu un contact sexuel avec un mineur**⁷ depuis qu'ils ont eu 21 ans, bien qu'ils précisent que seulement **9%** de ces mineurs avaient 16 ans ou moins. Ils indiquent que **45%** avaient eu **6 compagnons sexuels mineurs ou plus**, **78% avaient fait partie d'un groupe d'échangistes** et **65% avaient eu plus de 100 compagnons sexuels jusqu'alors**.

9. Au sujet de **troubles dans la conduite alimentaire** parmi les jeunes, Martinez-Gonzalez et al. (2003) trouvent qu'**une famille différente d'un mariage traditionnel est directement associée à un risque significativement plus élevé**.

10. Green et Bozett (1991) montrent que les enfants des couples hétérosexuels, par rapport à ceux des lesbiennes, tendent à être plus agressifs, plus dominants et avec une nécessité plus grande de s'affirmer. Malgré le fait que Green et Bozett jugent cette découverte positive pour les enfants de lesbiennes – en utilisant même une terminologie négative pour qualifier un comportement habituel chez les enfants d'hétérosexuels –, il est certain que **ces traits sont ceux d'un rôle masculin**, qui fait défaut aux enfants des lesbiennes.

11. La fameuse macroétude de 1994 «*The Social Organization of Sexuality : Sexual Practices in the United States*», où sont indiquées les habitudes sexuelles aux États-Unis, donne les données suivantes à propos de la stabilité des couples homosexuels :

- Nombre moyen de **compagnons/compagnes sexuel(le)s au cours de la dernière année : 1,2 chez les hétérosexuels face à 8 chez les homosexuels**.

- Nombre moyen de **compagnons/compagnes sexuel(le)s dans la vie : 4 face à 50**.

- Personnes interrogées qui se déclarent monogames, c'est-à-dire **100% fidèles à son compagnon ou à sa compagne : 85% face à moins de 2%**.

12. Kurdek et Schmitt (1986) indiquent que **les relations homosexuelles sont beaucoup plus instables**. Duffy et Rusbuilt (1985-86) soutiennent que les couples d'hommes homosexuels sont plus stables, mais les données apportées montrent une claire divergence. Sans inclure les mariages, **41% des hommes homosexuels, 76% des hommes hétérosexuels et 88% des femmes hétérosexuelles** se déclarent 100% fidèles à leur compagnon/compagne. Rothblum (1990) montre la même chose pour les lesbiennes.

13. Brooks (1989) indique que **les aventures sexuelles des parents ont un effet négatif chez les enfants.**

14. Selon Miller et al. (1980), qui réalise une étude des attitudes de plusieurs femmes hétérosexuelles et homosexuelles, **les femmes homosexuelles ont des attitudes négatives envers les hommes.** Dans ce sens, il cite Loney (1973), qui reprend la réponse majoritaire **des femmes lesbiennes étudiées, qui croient que les pères – masculins – ne traitent pas bien leurs enfants.** Miller fait un résumé de faits dans lesquels il **lie cela à une pauvre ou mauvaise relation des femmes homosexuelles avec leur père**, en se basant à son tour sur d'autres études préalables. Entre autres, Bell (1978) ; Caprio (1954) et Saghir et Robins (1973).

15. Herrell et al. (1999) réalise un rapport sur **orientation sexuelle et suicide.** Fergusson et al. (1999) **fait également un lien entre les deux.** La Fédération d'Associations de Gays, Lesbiennes et Transsexuels (FEGLT) elle-même dispose dans sa page Web d'un document en français sur **la tendance au suicide des jeunes homosexuels.**

16. Selon l'INE, le nombre d'**hommes atteints par le SIDA** en juin 2003 **dû à un contact sexuel** est de :

- Homosexuels/bisexuels : **9.058** hommes
- Hétérosexuels : hommes **5.899** hommes
- Inconnu/Ne répond pas : **2.402** hommes

En supposant que la catégorie «Inconnu/Ne répond pas» est formée uniquement par des hétérosexuels, et en supposant une limite maximale de la population homosexuelle masculine en Espagne de 3,3%, nous obtenons que la probabilité d'être atteint par le SIDA se multiplie quasiment par **4** pour les hommes homosexuels.

17. Selon un rapport d'Andersson, G. et al. (2004) «*Divorce-Risk Patterns in Same-Sex 'Marriages' in Norway and Sweden*», **les unions homosexuelles en Suède** – union homosexuelle avec les mêmes conséquences que le mariage, y compris l'adoption depuis 1995 – et en Norvège – où seule l'union homosexuelle est légalisée depuis 1993 – ont **un risque de divorce supérieur à 50%** pour les **gays** et à **167%** pour les **lesbiennes**. S'il l'on contrôle les variables démographiques qui provoquent un risque de divorce, la situation n'est pas meilleure : **37%** de plus pour les **gays** et **200%** pour les **lesbiennes**. Si l'on tient compte qu'en Suède il y a **53 divorces** pour **100 mariages**, le nombre de divorces chez les homosexuels acquiert une proportion encore plus élevée.

18. Des études relatives à la Hollande, de Xiridou et al. (2003), montrent que **la durée moyenne d'une relation «stable» entre homosexuels est d'un an et demi.**

19. Selon Deneen (1994), toujours à propos de la Hollande, le **nombre moyen de compagnons chez des personnes homosexuelles pour une relation stable est de 2,5 la première année**, et arrive à **11 la sixième**

année, bien que, reconnaît l'auteur, peu sont les couples homosexuels qui arrivent à la sixième année. McWhirter et Mattison, dans leur étude de 1984 se voient contraints de constater que chez les couples homosexuels la fidélité sexuelle n'existe pas, bien qu'ils le justifient en soutenant que la vraie fidélité est la fidélité émotive – voir p. 253 –.

20. Orejarena, Cortés, Avila et Santelis ; ainsi que Barlow et Durand ; Belloch, Sandin et Ramos et Green, indiquent que **le trouble de l'identité sexuelle** – identification avec le sexe opposé –, défini comme un trouble par les manuels de psychiatrie, **est dû à un manque de modèles paternel ou maternel**. On parle aussi **comme cause de l'excès de zèle maternel ou paternel**. Belloch et al. vont plus loin et indiquent que **souvent la cause peut être de forcer l'enfant à adopter les comportements du sexe opposé**, et que **parfois ils sont encouragés à cela par leurs propres parents**. Person et Ovesey (1983) se prononcent dans le même sens.

21. Biller (1971), (1974) et (1993) **regroupe plus de 1000 études et articles sur l'importance du rôle paternel dans le développement de l'enfant**, et, contrairement à Judith Stacey, **il trouve que celui-ci est très bienfaisant pour l'enfant**. Pedersen (Ed.) (1980) et Radin et al. (1991) vont dans le même sens. Ces derniers trouvent que, **dans des foyers monoparentaux**, où il y a seulement une mère, **l'influence du grand-père est bienfaisante pour l'enfant**, tandis que **ces bénéfiques se perdent si seule la grand-mère est présente**. L'auteur conclut que **la présence d'un rôle masculin pour l'enfant**, en absence du père, **est bienfaisante** et vice-versa. C'est-à-dire, que **l'absence de ce rôle est préjudiciable**.

22. Morgan (2001) **réexamine 144 rapports sur le sujet** et conclut que **beaucoup d'études comprennent de graves erreurs et carences**, que **beaucoup** – y compris celles qui sont favorables à l'adoption homosexuelle – **montrent une tendance à l'homosexualité des enfants**, que la **confusion de genre** est habituelle chez les filles de lesbiennes, que **sont également habituels les problèmes psychologiques** chez les enfants, etc. De plus, elle reprend **des rapports des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Hollande et de Nouvelle-Zélande** où il est indiqué que **le mariage dans le sens traditionnel du mot est le meilleur cadre pour élever les enfants**.

23. Heineman (2004), une personne favorable à l'adoption par des personnes du même sexe, a une vision des rôles masculin et féminin différente de la vision qu'on trouve habituellement dans la littérature favorable à l'adoption. Heineman ne dit pas que la mère – dans le cas de couples gays – ou le père – pour les lesbiennes – n'est pas nécessaire, mais **il suggère que l'enfant dans ces cas doit assumer l'absence du père ou de la mère**. C'est-à-dire, selon Heineman, que l'enfant a deux pères et une mère qui n'est pas présente, ou deux mères et un père qui n'est pas présent.

24. En général, Bronstein et al. (1993) **assurent que les enfants qui ne font pas partie d'une famille traditionnelle ont plus de problèmes psychologiques, une conduite plus mauvaise en classe, des notes plus médiocres, une faible estime de soi**, etc.

25. Daily (2001) réalise une très bonne approche du problème des études sur l'adoption homosexuelle. Il réexamine la **promiscuité sexuelle et la santé des couples homosexuels**, ainsi que les **problèmes d'identité sexuelle chez les enfants**, en analysant tout spécialement l'**incidence des différents rôles que le père et la mère représentent**, en indiquant qu'**ils ne peuvent pas être assumés par des couples du même sexe**.

26. Asch (1997) est un résumé d'expériences de mères lesbiennes avec leurs enfants. Certaines **mères décrivent leurs enfants avec des symptômes de Troubles d'Identité Sexuelle**. Y est décrit le cas particulier du fils de l'auteur, et quelque anecdote très significative, comme lorsque l'institutrice demande aux enfants de se diviser, les garçons d'un côté, les filles de l'autre, l'enfant en question reste au milieu. **L'auteur**, loin d'y voir une conduite étrange chez l'enfant, **accuse la société de ne pas s'adapter à son fils**.

27. Turner et al. (1990) montrent que **les mères lesbiennes sont ouvertement hostiles aux rôles masculins**. Ainsi, dans l'étude on peut observer des attitudes telles que **se refuser à offrir aux enfants des jouets associés au rôle masculin**.

28. Saakvitne (1998) et Eisold (1998) ont soutenu une discussion à propos du cas d'étude suivant. Il s'agit d'un cas d'étude qui présente un **fil de parents gays qui identifie l'employée de maison comme sa mère**. **L'enfant croit que les mères sont «embauchées et licenciées»**. L'enfant souffre psychologiquement après le renvoi de l'assistante pour s'être insérée émotionnellement dans la vie de l'enfant, et en plus l'arrivée à la maison d'un autre frère adopté. Vue la situation, le couple homosexuel décide de lui faire suivre une thérapie. Le thérapeute découvre que l'enfant **amassait de l'argent depuis quelque temps**, en pensant que s'il en réunissait suffisamment, il pourrait, selon ses propres mots, **«acheter une autre maman»**. A la vue du cas, Eisold conclut que **les enfants se développent mieux dans des foyers avec un père et une mère**, et que telle nécessité ne provient pas d'une imposition sociale, **mais d'un impératif biologique, puisque personne n'a appris à l'enfant à avoir besoin d'une mère** – c'est plutôt le contraire – et cependant, **celui-ci l'identifie chez l'assistante et ressent la nécessité d'en avoir une**.

29. McCandish (1987) est une étude sur des couples de lesbiennes qui recourent à l'insémination artificielle. On y trouve une conduite similaire à l'antérieure, qui montre **une relation peu claire entre la compagne de la mère biologique et le fils**. Un enfant **essaie d'appeler la compagne de sa mère «papa»** et toutes deux lui expliquent que cela n'est pas adéquat. L'enfant explique la situation à ceux qu'appellent au téléphone demandant son père, et leur dit qu'il est avec la compagne de sa mère à qui la personne au téléphone veut parler.

Dans le même article, McCandish raconte que **les enfants depuis l'âge de 4 ans demandent aux hommes «qu'ils soient leurs papas», demandent où est leur papa ou expriment leur désir d'en avoir un.**

«Les enfants ont-ils le droit de connaître leur père ? Cela leur nuira-t-il psychologiquement de ne jamais le connaître ? Comment le couple expliquera-t-il qui est son père ? Aucune de ces questions n'est une question simple» dit Pies à ce sujet dans Pies (1985).

De plus, McCandish assure que l'arrivée du fils **a été un impact plus ou moins grand pour le couple** et que **certains se posaient même la question de la séparation.**

30. Pies (1985) explique certains des **conflits des couples de lesbiennes pour avoir des enfants par insémination artificielle**, puisque parfois, les deux veulent être inséminées et qu'elles doivent décider laquelle des deux, ou si les deux le seront et dans quel ordre. Il indique aussi **des problèmes chez le couple pour l'affection de l'enfant**. Dans ce sens, Agbayewa et Oluwaafemi (1984) montrent aussi des problèmes chez le couple, dans ce cas de jalousie pour l'affection de l'enfant.

31. Bien que Cramer (1986) soutienne qu'il n'existe aucune évidence pour qu'un **père gay repousse son fils**, Robson (1997) montre plusieurs cas démontrant le contraire.

Il y a beaucoup d'autres facteurs à considérer que l'on pourra trouver dans les multiples études citées dans la bibliographie.

5. Conclusion

Contrairement à ce que beaucoup de chercheurs affirment **la somme de beaucoup d'études invalides ou déficientes ne permettent pas de tirer des conclusions valides ou suffisantes**. Cependant, après un examen étendu de tout type de rapports relatifs à l'adoption par des couples homosexuels, nous observons que **les différents chercheurs ne sont pas d'accord entre eux**, encore que, on peut argumenter qu'il existe un **doute raisonnable** sur l'aptitude des couples homosexuels à adopter, du fait que aussi bien les études bien contraires à l'adoption que beaucoup de celles qui y sont favorables, **indiquent des différences** chez les enfants élevés par des couples homosexuels. En se basant peut-être sur certaines idéologies au lieu de se baser sur les évidences, **certains auteurs essaient de cacher leurs découvertes ou de les nuancer comme si les différences trouvées étaient «bienfaites»**.

D'un autre côté, nous avons nommé et expliqué de nombreuses études qui, sans entrer dans la thématique homosexuelle, **donnent des conseils aux familles formées par un père et une mère** pour l'éducation des enfants, **nous parlent de la nécessité de stabilité du couple**, la multitude de données **confirment** de manière impartiale **l'instabilité inhérente aux couples de même sexe**. D'autres études montrent, par exemple, **une plus grande tendance chez les personnes homosexuelles** à être affectée de **maladies psychologiques**, révèlent un **degré élevé de cas de troubles d'identité sexuelle chez les enfants élevés par des homosexuels**, ou encore indiquent un **rejet du compagnon ou de la compagne homosexuel(le) du père ou de la mère biologique de la part de l'enfant ou la recherche du référent absent** – père ou une mère.

Les considérations éthiques ou morales mises à part, dans lesquelles ce document ne prétend pas entrer, il est prudent de tenir compte d'autres considérations d'un caractère pragmatique, comme **la situation de l'adoption en Espagne**. Selon la Secrétaire d'État des Services Sociaux, Familles et Incapacité, **l'Espagne est le premier pays d'Europe à adopter. 80 % des enfants** qui sont adoptés par des Espagnols **viennent d'autres pays** puisqu'aujourd'hui **il est très difficile d'obtenir en adoption des mineurs espagnols, parce qu'il y a beaucoup de demandes de couples espagnols**. Des **5541 enfants adoptés l'an passé (2004) à l'étranger, 2.389 proviennent de Chine, 1.618 de Russie, 349 d'Ukraine et 256 de Colombie**. Malgré les informations du Gouvernement, **ces pays refusent l'adoption aux couples du même sexe**. Nous nous demandons si on ne courra pas le risque de **condamner à une enfance d'orphelinat plus de 5.000 enfants chaque année quand les pays** où se réalisent ces adoptions **se refuseront** à les octroyer, par crainte que ne s'accomplisse pas leur loi.

En commençant ce document nous avons choisi le bien-être de l'enfant comme priorité. Après avoir vu la situation de l'adoption en Espagne et après avoir repassé la bibliographie disponible sur le sujet, **nous ne pouvons pas assurer en aucun cas l'aptitude des couples homosexuels pour adopter des enfants**. Ainsi donc, devant le doute que pose une telle quantité de bibliographie, **nous nous voyons contraints à plaider pour le bien du mineur et à demander qu'il ne soit pas accordé de mineurs en adoption aux couples de même sexe**.

6. Remerciements

Les sources utilisées pour élaborer ce document sont diverses et très variées. Sans essayer d'être exhaustif, on pourra trouver plus d'information dans :

- HazteOir.org: <http://www.hazteoir.org>
- NARTH: <http://www.narth.com>
- FEGLT: <http://www.felgt.org/webportal>
- COGAM: <http://www.cogam.org>
- Université de Navarre: <http://www.unav.es>
- Plate-forme «No es igual»: <http://www.noesignal.org>
- Université Nationale de Colombie: <http://www.unal.edu.co>
- Université de Columbia (États-Unis): <http://www.columbia.edu>
- APA: <http://www.apa.org>
- AAP: <http://www.aap.org>
- Institut National espagnol de Statistique: <http://www.ine.es>

Nous voudrions montrer notre toute spéciale reconnaissance à **Dale O'Leary** et à «**United Families**» – <http://www.unitedfamilies.org> – pour nous avoir cédé, de façon désintéressée, une partie de leur travail.

Appendice 1 : Bibliographie

On trouvera dans cette bibliographie articles et documents de tout type et de toute opinion, sans aucune exception, avec comme unique condition qu'ils puissent être intéressants pour déterminer l'aptitude des personnes du même sexe à l'adoption, de façon à ce que l'intéressé puisse se faire une idée globale de l'état de la recherche. Quelques uns n'ont pas été directement cités dans ce texte, mais nous les considérons intéressants de par son contenu. La majorité réfèrent directement à l'homosexualité et l'adoption, d'autres traitent d'aspects importants, comme la promiscuité sexuelle ou la santé chez les couples homosexuels.

1. Abel, G., Becker, J., Cunningham-Rather, J., Mittelman, M y Rouleau, J. (1988) *Multiple paraphilic diagnosis among sex offenders*. Bulletin of the American Academy of Psychiatric Law. 16:153-168.
2. ACSF Investigators (1992), "AIDS and AIDS and Sexual Behavior in France" Nature 360
3. Agbayewa M. y B. Oluwaafemi, M. (1984) *Fathers in the new family forms: Male or female*. Canadian Journal of Psychiatry, 29, p. 402-405.
4. Allen, M., Burrell, N. (1996) *Comparing the Impact of Homosexual and Heterosexual parents on Children: Meta-Analysis of Existing Research*. Journal of Homosexuality. 32, 2:19-33.
5. Amer v. Johnson, (1997) *Case No. 92-14370*(Broward County Circuit Ct., 1997). (Broward County Circuit Ct., 1997).
6. American Psychiatric Association (1997) *Fact Sheet: Homosexuality and Bisexuality*. Washington DC:APA. Sept. Washington DC:APA. Sept. *Bisexuality*
7. American Acad. Child Adolesc. Psychiatry (1999) Mar;38(3):297-304.
8. American College of Pediatricians (2004) *Parenting Issue: Homosexual Parenting: Is It Time For Change?*
9. American Psychiatric Association (1994) *Diagnostic and Statistical Manual IV. IV* Washington DC: APA.
10. Andersson, G., Noack, T., Seierstad, A. y Weedon-Fekjær, H. *Divorce-Risk Patterns in Same-Sex "Marriages" in Norway and Sweden*. Más información en <http://paa2004.princeton.edu/download.asp?submissionId=40208> 40208.
11. Apperson, L. y McAdoo, W. (1968) *Parental factors in the childhood of homosexuals*. Journal of Abnormal Psychology. 73, 3: 201-206.
12. Archives Gen. Psychiatry. (1999) Oct;56(10):876-80.
13. Asch, S (1997) "On the way to the water," *water Lesbian Raising Sons*, L.A.: Alyon Books.
14. Austin: The Medical Institute for Sexual Health, (1999) *Health Implications Associated With Homosexuality*
15. Baehr v. Miike, (1996) WL 694235 (Haw. Cir. Ct. 1996).
16. Barlow & Durand. *Psicopatología*. Página 318.
17. Barret, R. L., y B.E. Robinson, (1990), *Children of gay fathers*, en R.L. Barret y B.E. Robinson, Gay fathers. Lexington, MA: Lexington Books.
18. Baumrind, D. (1995). *Commentary on sexual orientation: research and social policy implications*. Developmental Psychology, 31 (1), pp. 130-136.

19. Bailey, J., Miller, J., Willerman, L. (1993) *Maternally rated childhood gender nonconformity in homosexuals and heterosexuals*. Archives of Sexual Behavior. 22, 5: 461-469.
20. Bailey, J.M., Bobrow, D., Wolfe, M., y Mikach, S. (1995). *Sexual orientation of adult sons of gay fathers*. Developmental Psychology, 31, 124-129.
21. Bailey, J.M. (1999), *Commentary: Homosexuality and mental illness*. Arch. Gen. Psychiatry 56.
22. Bates, J., Skilbeck, W., Smith, K y Bentley, P. (1974) *Gender role abnormalities in boys: An analysis of clinical rates*. Journal of Abnormal Child Psychology. 2, 1: 1-17.
23. Beitchman, J., Zucker, K., Hood, J., Da-Costa, G. y Akman, D. (1991) *A review of the short-terms effects of child sexual abuse*. Child Abuse & Neglect. 15: 537-556.
24. Belcastro, Philip; Gramlish, Theresa; Nicholson, Thomas; Price, Jimmie; Wilson, Richard (1993) *A Review of Data Based Studies Addressing the Affects of Homosexual Parenting on Children's Sexual and Social Functioning*. Journal of Divorce & Remarriage. 20(1/2) p.105-122.
25. Bell, A., Weinberg, M. (1978) *Homosexualities: A Study in Diversity Among Men and Women*. NY: Simon & Schuster.
26. Bell, A., Weinberg, M., Hammersmith, S. (1981) *Sexual Preference: Its Development in Men and Women*: Bloomington IN: Indiana U.P.
27. Belloch, A. Sandin B. y Ramos F. *Manual de Psicopatología*, Vol 1. Pág 445.
28. Bene, E. (1965) *On the genesis of male homosexuality: An attempt at clarifying the role of the parents*. British Journal of Psychiatry. 111: 803 - 813.
29. Bieber, I. y Bieber, T. (1979) *Male homosexuality*. Canadian Journal of Psychia- sexuality. Canadian Journal of Psychia- sexuality try. 24, 5: 409-421.
30. Bieber, I. et al. (1962) *omosexuality: A Psychoanalytic Study of Male Homosexuals*. NY: Basic Books.
31. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989a). *The value of children to gay and heterosexual fathers*. Journal of Homosexuality, 19 (1/2), 163-172.
32. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989b). *Parenting behaviors of homosexual and heterosexual fathers*. Journal of Homosexuality, 18 (1/2), 173-186.
33. Bigner, J.J. y Jacobsen, R.B. (1992). *Adult responses to child behavior and attitudes toward fathering: Gay and nongay fathers*. Journal of Homosexuality, 23 (3), 99-112.
34. Biller, H. (1971) *Father, child and Sex Role: Paternal Determinants of Personality Development*
35. Biller, H. (1974) *Paternal Deprivation: Family, School, Sexuality and Society*
36. Biller, H. (1993) *Fathers and Families: Paternal Factors in Child Development*, Westport, CT: Auburn House.
37. Bozett, F. 1980, *Gay fathers: how and why they disclose their homosexuality to their children*. Family Relations, 29, 173-179.
38. Bradford J. et al. (1994), *"National Lesbian Health Care Survey: Implications for Mental Health Care."* Journal of Consulting and Clinical

Psychology 62

39. Bradley SJ, Zucker KJ. (1997) *Gender identity disorder: a review of the past 10 years*. J Am Acad Child Adolesc Psychiatry; 36: 872-80.
40. Brewaeyns, A., I. Ponjaert, E.V. Van Hail, y S. Golombok, 1997, *Donor insemination: child development and family functioning in lesbian mother families with 4 to 8 year old children*. Human Reproduction 12, 1349-1359.
41. Brooks, A. (1989) *Experts find extramarital affairs have a profound impact on children*. New York Times. Mar. 9.
42. Bronstein P. et al. (1993), "Parenting Behavior and Children's Social, Psychological and Academic Adjustment in Diverse Family Structure," Family Relations 42: 268-276
43. Brown, D. (1963). *Homosexuality and family dynamics*. Bulletin of the Menninger Clinic. 27: 227- 232.
44. Bureau of Justice Statistics Selected Findings (1994) "Violence Between Intimates", November.
45. Cameron, P. y Cameron, K. (1996). *Homosexual parents. Adolescence*, 31(124), 757-776.
46. Cameron P. (1999) *Homosexual parents: testing "common sense"--a literature review emphasizing the Golombok and Tasker longitudinal study of lesbians' children*. Psychol Rep. 1999 Aug;85(1): 282-322
47. Cameron, P. y Cameron, K. (2002) Psychol Rep. 2002 Feb;90(1):71-82.
48. Caprio, F. (1954), *Female Homosexuality: A Psychodynamic Study of Lesbianism*. NY: Citadel, 1954, p.120, p. 307
49. Chapman, B., Brannock, J. (1987) *Proposed model of lesbian identity development: An empirical examination*. Journal of Homosexuality. 14: 69-80.
50. Chan, R.W., Raboy, B., y Patterson, C.J. (1998). *Psychosocial adjustment among children conceived via donor insemination by lesbian and heterosexual mothers*. Child Development 69(2), 443-457.
51. Cramer, D. (1986) "Gay parents and their children: A Review of research and practical implications," Journal of Counseling and Development, April 1986
52. Crosbie-Burnett, M., y Helmbrecht, L. (1993). *A descriptive empirical study of gay male stepfamilies*. Family Relations 42 (July), 256-.
53. Dailey, TJ (2001) *Homosexual Parenting: Placing Children at Risk*. Family Research Council – Issue No.: 238 - octubre 54.
- de Beauvoir, S. (1953) *The Second Sex*. NY: Knopf
55. Deevy, S. (1989) "When mom or dad comes out: Helping adolescents cope with homophobia," Journal of Psychosocial Nursing, 1989, 27(10) p. 34.
56. Deneen A.A. et al., "Intimacy and sexuality in gay male couples", Archives of Sexual Behavior, 1994, 23, 421-431.
57. Doll, L., Joy, D., Batholow, B., Harrison, J., Bolan, G., Douglas, J., Saltzman, L., Moss, P., Delgado, W. (1992) *Self-reported childhood and adolescent sexual abuse among adult homosexual and bisexual men*. Child Abuse & Neglect. 18: 825-864.
58. Duffy, D., Rusbuilt, C. (1985-86) *Satisfaction and commitment*

- in homosexual and heterosexual relationships.* Journal of Homosexuality. 1: 21.
59. Eisenbud, R. (1982) *Early and later determinants of lesbian choice.* Psychoanalytic Review. 69, 1: 85-109
60. Eisold, B., 1998, "Recreating mother: The consolidation of 'heterosexual' gender identification in the young son of homosexual men," American J. of Orthopsychiatry 68, 3: 433-442.
61. Farberman, R. (2004). *Council actions include gay-marriage resolution.* Monitor on Psychology, 35, 9, p. 24.
62. FEGLT, *Estudio sobre vulnerabilidad de jóvenes GL y suicidio.* <http://www.felgt.org/WebPortal/LocalSol/DesktopModules/ViewItem.aspx?Alias=Rainbow&TabID=38&Lang=es&ItemID=120&mid=54&smid=54>.
63. Fergusson, D., Horwood, L., Beautrais, A. (1999) *Is sexual orientation related to men- Is sexual orientation related to men- 1999 tal health problems and suicidality in young people?* Archives of General Psychiatry. Archives of General Psychiatry. 56, 10: 876 -888.
64. Fife eld, L., Latham, J., Phillips, C. (1977) *Alcoholism in the Gay Community: The Price of Alienation, Isolation and Oppression, A Project of the Gay Community Service Center, Los Angeles, CA.*
65. Finkelhor, D. et al. (1986) *A Sourcebook on Child Sexual Abuse.* Newbury Park CA: Sage.
66. Finkelhor, D (1984) *Child sexual abuse: New theory and research.* NY: The Free Press.
67. Fisher, S., Greenberg, R. (1996) *Freud Scientific ally Reappraisal.* NY: Wiley & Sons.
68. Flaks, D.K., Ficher, I., asterpasqua, F. y Joseph, G. (1995). *Lesbians choosing motherhood: A comparative study of lesbians and heterosexual parents and their children.* Developmental Psychology 31,105-114.
69. Friedman, R. Stern, L. (1980) *Juvenile aggressivity and sissiness in homosexual and heterosexual males.* Journal of the American Academy of psychoanalysis. 8, 3: 427 - 440.
70. Garofalo, R., Wolf, R., Kessel, S., Palfrey, J., DuRant, R., (1998) *The association between health risk behaviors and sexual orientation among a school-based sample of adolescents: Youth risk behavior survey.* Pediatrics. 101, 5: 895-903. Pediatrics. 101, 5: 895-903. survey
71. Gartrell, N., Hamilton, J., Banks, A., Mosbacher, D., Reed, N., Sparks, C.H., y Bishop, H. (1996). *The national lesbian family study: Interviews with prospective mothers.* American Journal of Orthopsychiatry 66 (2), 272-281.
72. Golombok, S., Spencer, A. y Rutter, M. (1983). *Children in lesbian and singleparent households: psychosexual and psychiatric appraisal.* Journal of Child Psy- Journal of Child Psy- appraisal chology and Psychiatry, 24, pp. 551-572.
73. Golombok, S. y Tasker, F. (1996). *Do parents influence the sexual orientation of their children: findings from a longitudinal study of lesbian families.* Developmental Psychology, 32, pp. 3-11.
74. Gonzalez, M del M, Chacón, F., Gómez, AB, Sánchez, MA y Morcillo, E., (2002) "Dinámicas familiares, organización de la vida cotidiana y desarrollo infantil y adolescente en

familias homoparentales”

75. Goode, E. y Troiden, R., (1980)

Correlates and Accompaniments of Promiscuous Sex Among Male Homosexuals. Psychiatry. 43: 51-59

76. Green, R. (1974) *Sexual Identity Conflict in Children and Adults.* Baltimore: Penguin.

77. Green, R., (1978), *Sexual identity of 37 children raised by homosexual or transsexual parents.* American Journal of Psychiatry, 135, 692-697.

78. Green, R. (1982). *The best interests of the child with a lesbian mother.* Bulletin Bulletin mother of the AAPL 10 (1), 7-15.

79. Green, R. (1985) *Gender identity in childhood and later sexual orientation: Follow-up of 78 males.* American Journal of Psychiatry. 142, 3: 339 - 441.

80. Green, R., Mandell, J.B., Hotvedt, M.E., Gray, J., y Sarnith, L. (1986). *Lesbian mothers and their children: A comparison of solo parent heterosexual mothers and their children.* Archives of Sexual Behavior, 15. 167-184.

81. Green, G. D., Bozett, F. (1991), *“Lesbian Mothers and Gay Fathers” Homosexuality: Research implications for Public Policy,* ty: Policy Newbury Park, NY: Sage, 1991, p. 209

82. Hare, J. (1994). *Concerns and issues faced by families headed by a lesbian couple. Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services.* 75 (1), 27-35.

83. Harris, M., y Turner, P. (1986). *Gay and lesbian parents.* Journal of Homosexuality, 12, 101-113.

84. Harry, J. (1989) *Parental physical abuse and sexual orientation in males.* Archives of Sexual Behavior. 18, 3: 251 - 261.

85. Health Psychology (2004). *Study Evaluates Alcohol Consumption And Social Context In Seronegative Gay Males.* Vol. 23, No. 5, September.

86. Heineman, T. (2004) *“A Boy and Two A Boy and Two Mothers: New Variations on an Old Theme or a New Story of Triangulation? Beginning Thoughts on the Psychosexual Development of Children in Nontraditional Families.»* Psychoanalytic Psychology, Psychology 2004, 21, 1, pp. 99-115.

87. Herrell, R.,Goldberg, J., True, W., Ramakrishnan, V., Lyons, M., Eisen, S., Tsuang, M. (1999) *A co-twin control study in adult Men: Sexual orientation and suicidality.* Archives of General Archives of General Suicidality Psychiatry. 56, 10: 867 - 874.

88.Hilton JM and Devall EL (1998) *“Comparison of Parenting and Children’s Behavior in Single-Mother, Single-Father, and Intact Families,”* Journal of Divorce and Remarriage 29

89. Hockenberry, S., Billingham, R. (1987) *Sexual orientation and boyhood gender conformity: Development of the boyhood gender conformity scales (BGCS)* Archives of Sexual Behavior. 16, 6: 475 - 492.

90. Hoeffler, B. (1981). *Children’s acquisition of sex-role behavior in lesbianmother families.* American Journal of Orthopsychiatry, 51. (3), 536-544.

91. Hogg R S et al. (1997), *“Modeling the Impact of HIV Disease on Mortality in Gay and Bisexual Men,”* International Journal of Epidemiology 26

92. Hoover, D., Munoz, A., Carey, V., Chmiel, J., Taylor, J., Margolick, J., Kingsley, L., Vermund, S. (1991) *Estimating the 1978 - 1990 and*

- future spread of human immunodeficiency virus type 1 in subgroups of homosexual men.* American Journal of Epidemiology, 134, 10: 1190 - 1205.
93. Huggins, S.L. (1989). *A comparative study of self-esteem of adolescent children of divorced lesbian mothers and divorced heterosexual mothers.* Journal of Homosexuality, 18(1-2), 123-135.
94. de Irala, J. y Martínez-González, MA(2004), *Sobre la adopción por lesbianas.* Diario de Navarra, 1 de Marzo
95. Island D. and Letellier P., (1991) *Men Who Beat the Men Who Love Them: Battered Gay Men and Domestic Violence* (New York: Haworth Press)
96. Javaid, G. (1993), "The children of homosexual and heterosexual single mothers." Child Psychiatry and Human Development, Verano, 1993, 23(4) p. 235.
97. Johnson, R., Shrier, D. (1985) *sexual Sexual 1985 victimization of boys: Experience at an adolescent medicine clinic.* Journal of Adolescent Health Care. 6: 372 - 376.
98. Johnson A. M. et al. (1992), "Sexual Lifestyles and HIV Risk" Nature 360
99. Johnson et al. (2001), acerca del número de homosexuales en el Reino Unido. Revista médica The Lancet
100. Kinsey, Pomeroy, and Martin (1948) *Sexual Behavior in the Human Male.* Philadelphia: WB Saunders.
101. Kirkpatrick, M., Smith, C., y Roy, R. (1981) *Lesbian mothers and their children: a comparative survey.* American dren: American survey Journal of Orthopsychiatry, 51, 545-551.
102. Kitcher, P. (1985). *Vaulting ambition: sociobiology and the quest for human nature.* Cambridge, MA: MIT press, p. 3.
103. Koepke, L., Hare, J., y Moran, P.B. (1992). *Relationship quality in a sample of lesbian couples with children and child-free lesbian couples.* Family relations, 41, 224-229.113
104. Kurdek, L. y Schmitt, J. (1986) *Relationship quality of partners from heterosexual married, heterosexual cohabiting, and gay and lesbian relationships.* Journal of Personality and Social Psychology. 51: 711.
105. Kveskin, S.L., y Cook, A.S. (1982). *Heterosexual and homosexual mothers' self-described sex-role behavior and ideal sex-role behavior in children.* Sex Roles 8, 967-975.
106. Lambda Report (1998), "Survey Finds 40 percent of Gay Men Have Had More Than 40 Sex Partners," January, p. 20.
107. Laumann, E. et al. (1.994). "The Social Organization of Sexuality: Sexual Practices in the United States", University of Chicago.
108. Lerner, R. & Nagai, A. K. (2000a). *No basis: what the studies don't tell us about same-sex parenting.* Washington D.C., January, Marriage Law Project.
109. Lerner, R. & Nagai, A. K. (2000b). *Out of nothing comes nothing: homosexual and heterosexual marriage not shown to be equivalent for raising children,* presentado en the Revitalizing the Institution of Marriage for the 21st Century, BYU, March, Provo, Utah. BYU, March, Provo, Utah. Century 110. Lewin, Ellen, y Terrie A. Lyons, (1982) *Everything in its place: the coexistence of lesbianism and motherhood.* En W. Paul, J. Weinrich, J. Gonsiorek

- y M. Hotvedt (ed.), *Homosexuality — Social, Psychological and Biological Issues*.
111. Lewis, Karen Gail, (1980), *Children of lesbians: their point of view*. Social Social view work (May), 198-203.
112. Lie GY and Gentlewarrior S (1991) "Intimate Violence in Lesbian Relationships: Discussion of Survey Findings and Practice Implications," Journal of Social Service Research 15
113. Lockhart LL et al. (1994), "Letting out the Secret: Violence in Lesbian Relationships," Journal of Interpersonal Violence 9
114. Lott-Whitehead, L., y Tully, C. (1992). *The family lives of lesbian mothers*. Smith College Studies in Social Work, 63.265-280.
115. Lyons, Terry A., (1983), *Lesbian mo- Lesbian mo- 1983 thers' custody fears*. Women and Therapy 2, 231-240.
116. Mallen, C. (1983) *Sex role stereotypes, gender identity and parental relationships in male homosexuals and heterosexuals*. *Homosexuality and Social Sex Roles*. 7: 55-73.
117. Martinez-Gonzalez MA, Gual P, Lahortiga F, Alonso Y, de Irala-Estevez J, Cervera S. *Pediatrics*. 2003 Feb;111(2):315-20. *Parental factors, mass media influences, and the onset of eating disorders in a prospective population-based cohort*.
118. Mays V M , et al. (2001), «*Risk of Psychiatric Disorders among Individuals Reporting Same-sex Sexual Partners in the National Comorbidity Survey*,» American Journal of Public Health, vol. 91 (June): 933-939.
119. Menvielle, E. (1998) *Gender identity disorder* (Carta al director en respuesta a Bradley y Zucker). Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry. 37, 3: 243-244
120. McCandish, B. (1987). *Against all odds: Lesbian mother family dynamics*. En F. Bozett, ed., *Gay and lesbian parents*, New York: Praeger.
121. McElroy, W. (2002). *Victims from birth: engineering defects in helpless children crosses the line*. Jewish World Review, April 12.
122. McLanahan, S. y Sandfeur, G. (1994), *Growing Up with a Single Parent: What Hurts, What Helps* Cambridge: Cambridge: Harvard University Press.
123. McNeill, Kevin F., Beth M. Rienzi, y Augustine Kposowa, (1998), *Families and parenting: a comparison of lesbian and heterosexual mothers*. Psychological Reports 82, 59-62.
124. McWhirter D.P. y Mattison A.M., *The Male Couple: How Relationship develops*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, NJ, 1984, último capítulo.
125. Miller, B. (1979). *Gay fathers and their children*. The family coordinator 28 (4)
126. Miller, J.A., Mucklow, B., Jacobsen R., Bigner, J. (1980) *Comparison of Family Relationships: Homosexual versus Heterosexual Women*. Psychological Reports. 46: 1127-1132
127. Miller, J.A., Jacobsen, R.B., y Bigner, J.J. (1982), *The child's home environment for lesbian versus heterosexual mothers: a neglected area of research*. Journal of Homosexuality 7(1), 49-56.

128. Morgan, P. (2001) *Children as trophies? Examining the evidence on same-sex parenting*
129. Mucklow, B.M., y Phelan, G.K. (1979), *Lesbian and traditional mothers' responses to adult response to child behavior and self-concept*. Psychological Reports 44, 880-882.
130. Mulry, G., Kalichman, S., Kelly, J. (1994) *Substance use and unsafe sex among gay men: Global versus situational use of substances*. Journal of Sex Educators and Therapy. 20, 3: 175-184.
131. Murray, B. (2001). *Same Office, different aspirations*, APA Monitor on Psychology, December, 32, 11, p. 20.
132. NARTH (2000) "Dr. Laura" Interview Psychiatric Association's Robert Spitzer. NARTH Bulletin. 8,1: 26-27.
133. O'Connell, A., (1993), *Voices from the heart: the developmental impact of a mother's lesbianism on her adolescent children*. Smith College Studies in Social Work, 63, 281-299.
134. Ohlschlager, G. (2004) *APA Endorses Gay Marriage and Gay Parenting*. AACC Counsel Alert, August 3.
135. Orejarena SJ, Cortés C, Ávila JD, Santelis TA. (2004) *Trastorno de identidad sexual*. MedUNAB 2004
136. Osman S. "My stepfather is a she," Family Process, 1972, 11, p. 209-218
137. Osmond, D., Page, K., Wiley, J., Garrett, K., Sheppard, H., Moss, A., Schragger, K., Winkelstein, W. (1994) *1994 HIV infection in homosexual and bisexual men 18 to 29 years of age: The San Francisco young men's health study*. American Journal of Public Health. dy. American Journal of Public Health. dy 84, 12: 1933-1937.
138. Pagelow, M.D., (1980), *Heterosexual and lesbian single mothers: a comparison of problems, coping, and solutions*, Journal of Homosexuality 5(3), 189-204.
139. Parris, J., Zweig-Frank, H., Guzder, J. (1995) *Psychological factors associated with homosexuality in males with borderline personality disorders*. Journal of Personality Disorders. 9, 11: 56-61
140. Patterson, C., (1992) *Children of Lesbian and Gay Parents*. Child Development. 63: 1025-1042.
141. Patterson, C.J. (1994) *Children of the lesbian baby boom: behavioral adjustment, self-concepts, and sex-role identity* en en Greene, B.T., Herek, G.M. (eds.) *Lesbian and gay psychology: Theory, research, and clinical applications*. 156-175.114
142. Patterson, C. J. (1995). *Lesbian mothers, gay fathers, and their children*. En A. R. D'Augelli & C. F. Patterson (Eds.), *Lesbian, gay, and bisexual identities over the lifespan* (pp. 262-290). New York: Oxford University Press.
143. Patterson, C. y Redding, R., (1996) *Lesbian and Gay Families with children: Implications of Social Science Research for Policy*. Journal of Social Journal of Social Policy Issues. 52, 3: 29-50.
144. Patterson, C. J. (1996) *Lesbian mothers and their children: findings from the Bay Area Families Study* en J. Laird y R.J. Green (ed.) *Lesbians and gays in couples and families: A handbook for therapists* (pp. 420-436). New book (pp. 420-436). New York:

Jossey-Bass.

145. Patterson, C.J. (1997). *Children of lesbian and gay parents* en T.H. Ollendick *bian* en T.H. Ollendick y R. J. Prinz, *Advances in clinical child psychology* 19 (pp. 235-282). New York: Plenum Press.

146. Patterson, C. J., y Chan, R. W. (1997). 1997 *Gay fathers*. En M. E. Lamb (Ed.) *The role of the father in child development*. Third Edition (pp. 245-260). New York: John Wiley & Sons, Inc.

147. Pedersen, F. (Ed.) (1980) *The father/infant relationship: Observational Studies in the family setting*. NY: Praeger.

148. Pennington, S. B. (1987). *Children of lesbian mothers*. En F.W. Bozett (ed.), *Gay and lesbian parents* (pp. 58-74). (pp. 58-74). New York: Praeger.

149. Person E. y Ovesey L (1983), "Psychoanalytic Theory of Gender Identity," *choanalytic Identity* Journal of the American Academy of Psychoanalysis 11: 203-225.

150. Peplau L. A. and Amaro H. (1982), "Understanding Lesbian Relationships," en *Homosexuality: Social, Psychological, and Biological Issues*, ed. J. Weinrich y W. Paul (Beverly Hills: Sage)

151. Petitioner v Floyd P. Johnson (1997), JUNE AMER 152. Phillips, G., Over, R. (1992) *Adult sexual orientation in relation to memories of childhood gender conforming and gender nonconforming behaviors*. *Archives of Sexual Behavior*. 21, 6: 543-558.

153. Pies, C. (1985) *Considering Parenthood*, Spinsters Ink. 154.

Pillard, R. (1988) *Sexual orientation and mental disorder*. *Psychiatric*

Annals. 18, *Psychiatric Annals*. 18, *disorder* 1: 52-56.

155. Pollak M., (1985), *Male Homosexuality en Western Sexuality: Practice and Precept in Past and Present Times*, ed. P. Aries y A. Bejin, traducido por Anthony Forster (New York, NY: B. Blackwell)

156. Popenoe, D. (1996) *Life Without Father* (Cambridge: Harvard University Press)

157. Puryear, D. (1983) *Familial Experiences: A Comparison Between The Children of Lesbian Mothers and the Children of Heterosexual Mothers*

158. Radin, N., Oyserman, D., Benn, R. (1991) *Grandfathers, teen mothers, and children under two*. En P.K. Smith (Ed.) *The psychology of grandparenthood: An international perspective*. (pp. 85 - 89) London: Routledge.

159. Rand, C., Graham, D.L.R., y Rawlings, E.I. (1982). *Psychological health and factors the court seeks to control in lesbian mother custody trials*. *Journal of Homosexuality* 8, 27-39.

160. Remafedi et al. (1992) sobre el número de homosexuales en EEUU. *Revista Pediatrics*

161. Remafedi, G. (1994a) *Predictors of unprotected intercourse among gay and bisexual youth: Knowledge, beliefs, and behavior*. *Pediatrics*. 94: 163-168.

162. Remafedi, G. (1994b) *Cognitive and behavioral adaptations to HIV/AIDS among gay and bisexual adolescents*. *Journal of Adolescent Health*. 15: 142-148.

163. Rees, R. (1979) *A Comparison of Children of Lesbian and Single Heterosexual Mothers of Three Measures of Socialization*.

164. Rekers, G., Lovaas, O., Low, B. (1974) *Behavioral treatment of deviant sex role behaviors in a male child*.
165. Riddle, D.I., y Arguelles, M. (1989). *Children of gay parents: Homophobia's victims*. En I. Stuart y L. Abt (eds.) *Children of separation and divorce*. New York: Van Nostrand Reinhold.
166. Rind, B., Bauserman, R., Tromovitch, P. (1998) *A meta-analytic examination of assumed properties of child sexual abuse using college samples*. *Psychological Bulletin*. 124, 1: 22-53.
167. Robson, R. (1997) *Mabalo, Lesbian Separatism, and Neutering Male Cats, Lesbians Raising Sons*, L.A.: Alyson Books, 1997, p. 74-75.
168. Ross, J., (1988), *Challenging boundaries: an adolescent in a homosexual family*. *Journal of Family Psychology, Journal of Family Psychology, family 2(2)*, 227-240.
169. Rotello, G. (1997). *Sexual Ecology: AIDS and the Destiny of Gay Men*. NY: Dutton.
170. Rothblum, E. (1990), *Depression Among Lesbians An Invisible and Unresearched Phenomenon* *Journal of Gay & Lesbian Psychotherapy* 1, 3, 1990, p. 76, citando a P. Blumstein P. Scharzt, *American Couples*. NY: William Morrow, 1983
171. Saakvitne, K., 1998, "Recreating mother: A commentary on the case analysis," *American J. of Orthopsychiatry* 68,3:443-446
172. Saghir M. and Robins E., (1973), *Male and Female Homosexuality* Baltimore: Williams & Wilkins
173. Sandfort, T.G.M.; de Graaf, R.; Bijl, R.V.; Schnabel (2001): *Same-sex sexual behavior and psychiatric disorders*. *Arch. Gen. Psychiatry*. 58, 85-91.
174. Sarantakos, S. (1996) "Children in Three Contexts: Family, Education, and Social Development," *Children Australia*, vol. 21
175. Signorile, M. (1997) *Life Outside: The Signorile Report on Gay Men: Sex, Drugs, Muscles, and the Passages of Life*. NY: Harper Collins.
176. Sipova, I., Brzek, A. (1983) *Parental and interpersonal relationships of transsexual and masculine and feminine homosexual men*. En *Homosexuals and Social Roles*. NY: Haworth. 75-85.
177. Snortum, J., Gillespie, J., Marshall, J., McLaughlin, J., Mosberg, L. (1969) *Family dynamics and homosexuality*. *Psychological Reports*. 24: 763 - 770.
178. Spitzer, R. L. (2004). En Throckmorton, W., "I Do Exist", Video, The Truth ", Video, The Truth Comes Out Project. 179. Stacey, J. "The Father Fixation" *Utne Reader* September/October 1996 Issue
180. Stacey, J. "In The Name Of The Family: Rethinking Family Values In The Post-Modern Age", 127 (1996).
181. Stacey, J. y Biblarz, T. J. (2001). *Does sexual orientation of parents matter?* *American Sociological Review*, 66 (2), pp. 159-183.
182. Stall, R., Coates, T., Hoff, C. (1988a) *Behavioral risk reduction for HIV infection among gay and bisexual men*. *American Psychologist*. 43, 11: 878-885.
183. Stall, R., Wiley, J. (1988b) *A comparison of alcohol and drug use patterns of homosexual and heterosexual men*: The San Francisco

- Men's Health Study. Drug and Alcohol Dependence. 22: 63-73.
184. Stephan, W. (1973) *Parental relationships and early social experiences of activist male homosexuals and male heterosexuals*. Journal of Abnormal Psychology. 82, 3: 506-513.
185. Stoller, R. (1978) *Boyhood gender aberrations: Treatment issues*. Journal of the American Psychoanalytic Association. 26: 541 - 558 (en Zucker 1995).
186. Tasker, F., y Golombok, S. (1995). *Adults raised as children in lesbian families*. American Journal of Orthopsychiatry 65(2), 203-215.
187. Tasker, F. y Golombok, S. (1997). *Growing up in a lesbian family: effects on child development*. New York: Guilford Press.
188. Theo G. M. Sandfort, et al. (2001), «*Same-sex Sexual Behavior and Psychiatric Disorders*,” Archives of General Psychiatry 58 January
189. Thompson, N. Schwartz, D., McCandles, B., Edwards, D. (1973) *Parentchild relationships and sexual identity in male and female homosexuals and heterosexuals*. Journal of Consulting and Clinical Psychology. 41, 1: 120-127.
190. Tripp, C. (1998) Archives of Disease in Childhood
191. Turner R. (1993), “*Landmark French and British Studies Examine Sexual Behavior, including Multiple Partners, Homosexuality*” Family Planning Perspectives 25
192. Turner, P.H., Scadden, L., y Harris, M.B. (1990). *Parenting in gay and lesbian families*. Journal of Gay and Lesbian Psychotherapy 1(3), 55-66.
193. Wardle, L (1997), “*The potential impact of homosexual parenting on children*,”University of Illinois Law Review, 1997, p. 833-918
194. Weeks, R.B., Derdeyn, A.P. y Langman, M. (1975), *Two cases of children of homosexuals*. Child Psychiatry and Human Development, 6(1):26-32.
195. Welch, S.; Collings, S.C.D.; Howden- Chapman, P. (2000): *Lesbians in New Zealand: Their mental health and satisfaction with mental health services*. Aust. N.Z.J. Psychiatry 34, 256-263.
196. Williams, R. N. (2000). *A critique of the research on same-sex parenting*. En D. C. Dollahite, ed., *Strengthening Our Families*, Salt Lake City, Utah, Bookcraft, 352-355).
197. Wyers, N.L. (1987). *Homosexuality in the family: Lesbian and gay spouses*. Social Work, 32(2), 143-148.
198. Xiridou M. et al., “*The contribution of steady and casual partnerships to the incidence of HIV infection among homosexual men in Amsterdam*”, Aids, 2003, 17, 1029-1038.
199. Zubenko, G., George, A., Soloff, P., Schulz, P. (1987) *Sexual practices among patients with borderline personality disorder*. American Journal of Psychiatry. 144, 6: 748-752.
200. Zucker, K., Bradley, S. (1995) *Gender Identity Disorder and Psychosexual Problems in Children and Adolescents*. NY: Guilford.

Appendice 2 : Études examinées dans Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a)⁸

1. Bailey, J.M., Bobrow, D., Wolfe, M., y Mikach, S. (1995)
2. Barret, R.L., and B.E. Robinson, (1990)
3. Bigner, J.J. y Jacobsen, R.B. (1992)
4. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989a)
5. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989b)
6. Bozett, F. (1980)
7. Brewaeys, A., I. Ponjaert, E.V. Van Hail, y S. Golombok, (1997)
8. Cameron, P. y Cameron, K. (1996)
9. Chan, R.W., Raboy, B., y Patterson, C.J. (1998).
10. Crosbie-Burnett, M., y Helmbrecht, L. (1993).
11. Flaks, D.K., Ficher, I., Masterpasqua, F. y Joseph, G. (1995).
12. Gartrell, N., Hamilton, J., Banks, A., Mosbacher, D., Reed, N., Sparks, C.H., y Bishop, H. (1996)
13. Golombok, S. y Tasker, F. (1996)
14. Golombok, S., Spencer, A., y Rutter, M. (1983)
15. Green, R., (1978)
16. Green, R. (1982).
17. Green, R., Mandell, J.B., Hotvedt, M.E., Gray, J., y Sarnith, L. (1986)
18. Hare, J. (1994)
19. Harris, M., y Turner, P. (1986)
20. Hoeffler, B. (1981)
21. Huggins, S.L. (1989)
22. Javaid, G.A. (1993)
23. Kirkpatrick, M., Smith, C., y Roy, R. (1981)
24. Koepke, L., Hare, J., y Moran, P.B. (1992)
25. Kveskin, S.L., y Cook, A.S. (1982)
26. Lewin, Ellen, y Terrie A. Lyons, (1982)
27. Lewis, Karen Gail, (1980)
28. Lott-Whitehead, L., y Tully, C.

- (1992)
29. Lyons, Terry A., (1983)
30. McCandish, B. (1987)
31. McNeill, Kevin F., Beth M. Rienzi, y Augustine Kposowa, (1998)
32. Miller, B. (1979)
33. Miller, J.A., Jacobsen, R.B., y Bigner, J.J. (1982)
34. Mucklow, B.M., y Phelan, G.K. (1979)
35. O'Connell, A., (1993)
36. Pagelow, M.D., (1980)
37. Patterson, C.J. (1994a)
38. Patterson, C. J. (1996)
39. Patterson, C.J. (1997)
40. Pennington, S. B. (1987)
41. Rand, C., Graham, D.L.R., y Rawlings, E.I. (1982)
42. Riddle, D.I., y Arguelles, M. (1989)
43. Ross, J., (1988)
44. Tasker, F., y Golombok, S. (1995)
45. Tasker, F. y Golombok, S. (1997)
46. Turner, P.H., Scadden, L., y Harris, M.B. (1990)
47. Weeks, R.B., Derdeyn, A.P. y Langman, M. (1975)
48. West, R. and Turner, L.H. (1995). Communication in lesbian and gay families. T. J. Socha and G. H. Stamp (ed.), Parents, children and communication: frontiers of theory and research. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
49. Wyers, N.L. (1987)

Indice 3 : Quelques études examinées par Belcastro, P. et al. (1993)⁹

1. Golombok, S. et al. (1983)
2. Green, R. et al. (1986)
3. Hoeffler, B. (1981)
4. Kirkpatrick et al. (1981)
5. Lewis, K. (1980)
6. Miller, B. (1979)
7. Puryear, D. (1983)
8. Rees, R. (1979)

Aquilino Polaino Lorente est médecin chirurgien diplômé de l'Université de Grenade. Licencié en Philosophie par l'Université de Navarre, il s'est spécialisé dans le domaine de la Psychiatrie et la Psychologie Clinique. Professeur de Psychopathologie à l'Université Complutense. Directeur du Département de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU. Directeur de la Division de Psychologie et Psychiatrie de l'Institut de Sciences pour la Famille (Université de Navarre). Président de la Section d'Education Spéciale de la Société Espagnole de Pédagogie. Auteur prolifique d'articles et de livres.

Patricia Martínez Peroni est professeur de la Faculté de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU et de l'Université Francisco de Vitoria. Elle donne les cours d'Anthropologie psychologique, d'Histoire de la psychologie et de Psychologie de la personnalité et des différences individuelles. Master en Philosophie.

Mónica Fontana Abad est professeur de la Faculté de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU. Elle donne les cours d'Évaluation familiale et de Thérapie familiale. Auteur de nombreux articles et livres sur l'adoption, comme *Instrumentos de evaluación en la adopción*, *Programas de intervención psicopedagógica en el proceso adoptivo* ou *La adopción : evaluación psicológica del niño y selección de los padres adoptantes*, entre autres. Membre de l'Assemblée de Direction de l'Association Espagnole pour l'Étude et la Recherche de la Thérapie Familiale.

Pablo Romeu est chercheur dans le domaine des Analyses et Études de l'Association HazteOir.org. Ingénieur informatique diplômé de l'Université Jaime I de Castellón.



HazteOir.org
Calle Comandante Zorita, 2 (1ºC)
28020 Madrid - España
Tel.: 91 554 71 89
Fax: 91 554 49 84